



HAL
open science

Analyse lexicométrique des Livres blancs de la défense (1972-2017)

Elisa Darriet, Josselin Droff

► **To cite this version:**

Elisa Darriet, Josselin Droff. Analyse lexicométrique des Livres blancs de la défense (1972-2017). JADT 2020: 15es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles, Jun 2020, Toulouse, France. http://lexicometrica.univ-paris3.fr/jadt/JADT2020/jadt2020_pdf/DARRIET_DROFF_JADT2020.pdf. hal-03343067

HAL Id: hal-03343067

<https://cnam.hal.science/hal-03343067>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse lexicométrique des Livres blancs de la défense (1972-2017)

Darriet Elisa¹, Droff Josselin²

¹Lirsa, CNAM & LEMMA, Université Paris 2 – elisa.darriet@lecnam.net

²Chaire Economie de Défense, IHEDN – josselin.droff@fdd-ihedn.fr

Abstract

This contribution is an original analysis to understand the construction of a defence policy discourse. This article proposes a lexicometric analysis of the French defence policy based on the four White Papers published over the period 1972-2013 to which we add the strategic Review of 2017. A White Paper is a document that openly exposes the strategic guidelines of the government. From the point of view of the method, this article is a comparative analysis of official and political discourses. We look at "*the discursive universe*" (Paveau, 1996) of the defence. The methodological approach adopted here differs from the existing work in this field, which relies essentially on comparative monographs. In a nutshell, we used the ALCESTE method (Lexeme Analysis of Co-occurrences on a Set of Segmentations of the Text Study) created by Reinert (1983, 1990) which has been carried out on the IRaMuTeQ software (Ratinaud, 2009). The advantage of this method is to offer an endogenous typology of the White Papers and allows to a clear taxonomy of the different White Papers. Consequently, the number of final Classes are indeterminate *a priori* which lead to an endogenous typology of White Papers. This article thus provides a better understanding of how the defence discourse contributes to the construction of a defence policy in the long run.

Keywords: *white paper; defence policy; France; lexicometry; downward hierarchical classification*

Résumé

Cette contribution est une analyse originale pour comprendre la construction d'un discours de politique de défense. Cet article propose une analyse lexicométrique de la politique de défense française à partir des quatre Livres blancs publiés sur la période 1972-2013 auxquels s'ajoute la Revue stratégique de 2017. Un Livre blanc est un document qui expose ouvertement les orientations stratégiques du gouvernement. Du point de vue de la méthode, cet article est une analyse comparative des discours officiels et politiques. Nous regardons « *l'univers discursif* » (Paveau, 1996) de la défense. L'approche méthodologique adoptée ici diffère des travaux existants dans ce domaine, qui s'appuient essentiellement sur des monographies comparatives. En résumé, nous avons utilisé la méthode ALCESTE (Lexeme Analysis of Co-occurrences on a Set of Segmentations of the Text Study) créée par Reinert (1983, 1990) qui a été réalisée sur le logiciel IRaMuTeQ (Ratinaud, 2009). L'avantage de cette méthode est d'offrir une typologie endogène des Livres blancs ce qui permet une taxonomie claire des différents Livres blancs. Par conséquent, le nombre de classes finales est *a priori* indéterminé ce qui conduit à une typologie endogène des Livres blancs. Cet article permet ainsi de mieux comprendre comment le discours de défense contribue à la construction d'une politique de défense à long terme.

Mots clés : Livre blanc; politique de défense ; France ; lexicométrie ; classification descendante hiérarchique

1. Introduction

Le concept de Livre blanc est d'origine britannique (*white papers*) (Badel, 2010). Il s'agit d'un document exposant de façon ouverte une problématique politique sur laquelle le gouvernement devra prendre des mesures (Dabos et Rademacher, 2018). Ce type de document permet à un gouvernement « *de présenter de grandes orientations, de donner le ton à une série d'engagements et de politiques* » (Michaud et Tremblay, 2006, p. 26). La France a recouru à ce type de document depuis le début des années 1970 (Badel, 2010). Dans la défense, l'usage de Livres blancs est assez répandu, car l'exercice permet d'exposer de façon synthétique et accessible – aux citoyens d'un pays mais aussi à ceux des autres pays – les objectifs en matière de sécurité et de défense, ainsi qu'une présentation simplifiée des différents moyens que l'Etat entend consacrer à leur réalisation. En France dans la défense, une commission s'appuyant sur des groupes de travail est généralement chargée de l'élaboration du Livre blanc. Ces groupes de travail sont constitués des membres de la commission, des représentants des administrations et des forces armées concernées, ainsi que des personnalités reconnues pour leur expertise sur les sujets traités (Buffotot, 2015). Les Livres blancs demeurent les documents de référence en matière d'exposé de la politique de défense. Ils « *exposent la politique de défense et de sécurité de la France en vue d'informer et de permettre l'adhésion de l'ensemble des citoyens* » (Dabos et Rademacher, 2018, p. 11) et diffèrent des lois de programmation militaire, qui, quant à elles, permettent de définir les orientations pluriannuelles des finances publiques. Par ailleurs, les deux documents sont fondamentalement différents sur leurs buts¹ et sur la nature du discours. En effet « *le Livre blanc reste un document déclaratif, alors que la loi de programmation est une loi normative* » (Dabos et Rademacher, 2018, p. 11). De fait, il n'y a pas de périodicité préétablie pour la réalisation d'un Livre blanc contrairement aux lois de programmation qui sont généralement établies tous les cinq à six ans. Les différentes analyses des Livres blancs apportent des compléments à ces propos. Par exemple, Paveau (1996) effectue une analyse linguistique du Livre blanc de 1994 et montre qu'en plus du caractère informatif du Livre blanc, ce document a aussi pour but de convaincre et de persuader : « *[...] le discours du Livre blanc de 1994 pose en fait une certaine vision de la réalité donnée, et il impose plus qu'il n'expose la politique de défense du gouvernement* » (Paveau, 1996, p. 78). Buffotot (2015) effectue une analyse comparée des quatre Livres blancs allant de 1972 à 2013 en présentant leur contenu, la fréquence de leur parution et la description du contexte dans lequel a lieu leur rédaction. L'augmentation de la fréquence des Livres blancs souligne l'évolution de plus en plus rapide du contexte international et des menaces qui pèsent sur la France, elle contribue cependant à remettre en question la pertinence de l'exercice (Buffotot, 2015).

L'approche méthodologique adoptée ici diffère des travaux existants qui s'appuient essentiellement sur des monographies comparées². L'analyse lexicométrique permet d'apporter un autre regard sur « *l'univers discursif* » (Paveau, 1996, p. 86) de la défense. Cet article propose une analyse lexicométrique de la politique de défense française à partir des différents Livres blancs publiés sur la période 1972-2013, auxquels nous ajoutons la Revue stratégique de 2017. En effet, dans la mesure où nous étudions l'évolution de la politique de défense, il nous semble pertinent d'étudier la Revue stratégique de 2017. Ce dernier texte s'avère particulièrement structurant pour comprendre l'évolution de la politique de défense française se s'approche tout de même d'un Livre blanc en ce qui concerne l'esprit de sa rédaction (Dabos et Rademacher, 2018).

¹ « *La loi de programmation est au départ un document de financement des forces, le Livre blanc un exposé de la politique de défense* » (Dabos et Rademacher, 2018, p. 2)

² Voir sur un seul Livre. Certains auteurs se focalisent sur l'étude détaillée d'un seul Livre blanc (Buffotot, 2009 ; Dejammet, 2009 ; Gautier, 2007 ; Paveau, 1996).

Afin de déterminer *l'univers discursif* de chaque Livre blanc et de la Revue stratégique nous réalisons est une Classification Hiérarchique Descendante (CDH) telle qu'elle a été définie par Reinert (Reinert, 1983 ; Ratinaud et Marchand, 2012) sur chacun des corpus (voir Tableau 1 pour une description plus détaillée de chaque corpus).

	LB 1972	LB 1994	LB 2008	LB 2013	RS 2017
Texte	1	1	1	1	1
Occurrences	60662	58627	100046	51550	33660
Nbre de formes	4014	3941	5201	3563	3711
Hapax	1480	1569	2007	1315	1605
Nombre de Classes	5	6	4	5	6
dates	1972-1993	1994-2007	2008-2012	2013-2016	2017- ?

Tableau 1 : description des corpus

Source : auteurs ;

Note : Une actualisation de la Revue Stratégique de 2017 a été publiée en janvier 2021. Nos analyses ont été faites avant cette mise à jour.

2. Analyse

La classification lexicale est une méthode proposée par Reinert (1983) et intégrée au logiciel IRaMuTeQ (Ratinaud et Marchand, 2015). Reinert (1993) évoquait la notion de *mondes lexicaux* pour établir un lien statistique entre un texte et ses conditions de production. La CDH est définie et conçue par Ratinaud et Marchand (2015) comme une série de bipartition qui permet au moyen d'une matrice de croiser le lexique lemmatisé et les segments de texte. Par la suite, des segments de textes sont classés à l'aide d'un critère de cooccurrence et sont réunis par classe. Les classes obtenues forment des regroupements cohérents de segments de mots. La matrice ainsi obtenue est une succession des suites de 0 et 1 (profils) en fonction de la présence ou de l'absence d'un segment de mots. Le résultat de l'analyse se présente sous la forme des différentes classes (profils) du corpus ainsi obtenu. Ces classes sont décrites par un ensemble lexical (mot) qui est statiquement surreprésenté dans les segments de mot réunis dans chaque classe. Chaque classe est précisément définie et caractérisée par l'ensemble des segments de mots qui la représente et par les métadonnées (variable extratextuelle) qui l'explique. Les segments de mots les plus représentatifs (sur un critère statistique) de la classe sont les segments qui maximisent la somme des Chi2 de la classe.

2.1 Livre blanc de 1972

Du premier mandat du général de Gaulle à la fin des années 1980, la politique de défense de la France répondait à une contrainte que l'on peut considérer comme endogène : établir l'outil militaire d'un pays moderne. Cette période est marquée par une certaine continuité, exprimée dans le Livre blanc de 1972, qui aboutit à la fin des années 1980 à la concrétisation du format stratégique voulu par de Gaulle³. La France entend mener une politique de non-alignement vis-à-vis des Etats-Unis et de l'URSS. Ce premier Livre blanc consacre alors le principe d'autonomie de la défense française, contribuant ainsi à la constitution progressive d'un consensus national autour de ce principe (Gautier, 2007). Il constitue en outre un socle idéologique aux développements d'une industrie de défense, d'une base industrielle et technologique de défense indépendantes.

³ Ce format comprenait : une triade nucléaire stratégique (air, terre, mer) ; un arsenal tactique avec les missiles Pluton et la bombe aéroportée) et un appui –par des moyens-conventionnels (1 200 blindés appuyés par 200 hélicoptères de force d'action rapide, 500 avions de combat de l'armée de l'air et de l'aéronavale et les deux escadres de la Méditerranée et de l'Atlantique articulées autour de deux porte-avions).

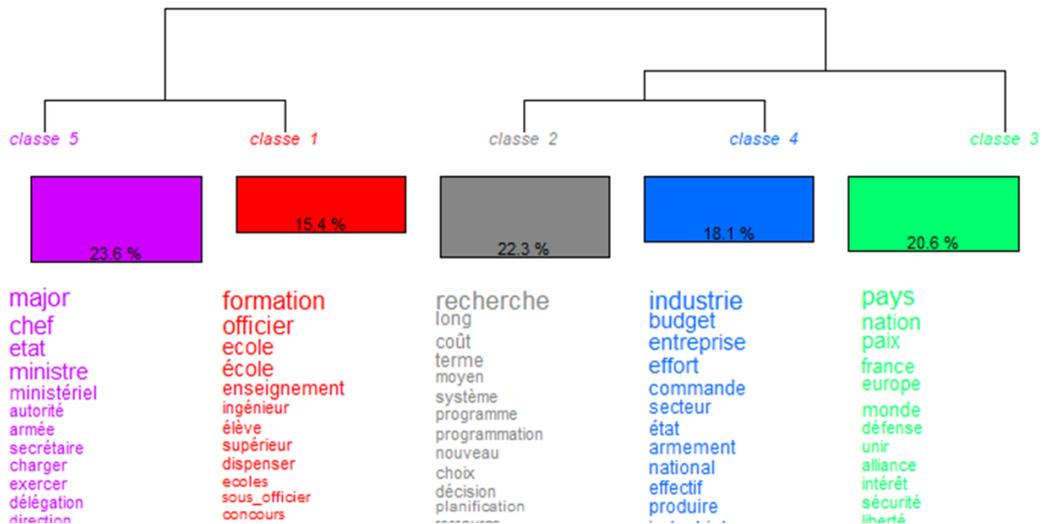


Figure 1. Dendrogramme, taille des classes et lexique caractéristique des classes (par Chi2 décroissant) pour le Livre blanc sur la défense nationale de 1972

Une CDH est réalisée sur le Livre blanc de 1972. Une bipartition sépare ce que l'on pourrait appeler, d'une part, la structuration de l'armée en tant que telle, et d'autre part, une clarification de la place qui est dédiée à l'armée, tant en termes de soutien (recherche et industriel) qu'au niveau de la Nation. D'une part, le discours du Livre blanc de 1972 insiste fortement sur la structuration de la défense d'un point de vue administratif et militaire (Classe 5, 23.6%). La Classe 1 montre l'importance de la formation des militaires et notamment des officiers (Classe 1, 15.4%). D'autre part, la Classe 4 (18.1%) montre l'importance de la dimension industrielle et du lien qui existe entre l'industrie de défense et l'Etat. On retrouve le discours et l'idée d'un Etat s'affirmant comme investisseur *via* la défense et plus particulièrement les grands programmes d'armement. On y relève aussi l'importance du développement de la recherche à des fins militaires (Classe 2, 22.3%), ce qui est cohérent avec la mise en œuvre des premières lois de programmation en 1960, 1964 et 1979, qui répondaient au besoin de structurer sur le long terme les investissements de recherche et de développement, particulièrement dans le domaine nucléaire. Par ailleurs, est mis en avant par cette analyse le positionnement stratégique de la France comme *Nation* (Classe 3, 20.6%).

2.2 Le Livre blanc de 1994

Le mur de Berlin tombe en 1989 et le Pacte de Varsovie disparaît en 1991. Suite à ces événements, la menace militaire perçue aux frontières du territoire français s'estompe. Ce double constat (disparition de l'affrontement Est-Ouest et absence de menace aux frontières françaises et européennes) est présent de façon « *polymorphe dans l'ensemble du texte* » (Paveau, 1996). Cette situation se traduit, dans les années 1990, par une lente érosion (amorcée depuis le milieu des années 1980 avec la fin de la crise des euromissiles) de la part du Produit Intérieur Brut (PIB) consacrée à une défense, dont la nécessité n'apparaît plus aussi nettement que par le passé. Dans ce contexte stratégique qui a considérablement évolué par rapport au précédent Livre blanc de 1972 il ne reste plus qu'une *hyperpuissance* à savoir les Etats-Unis. Le sommet de l'OTAN à Rome (Novembre 1991) définit le nouveau concept de l'organisation et fixe comme nouvelle mission la projection des forces pour des opérations de maintien de la paix.

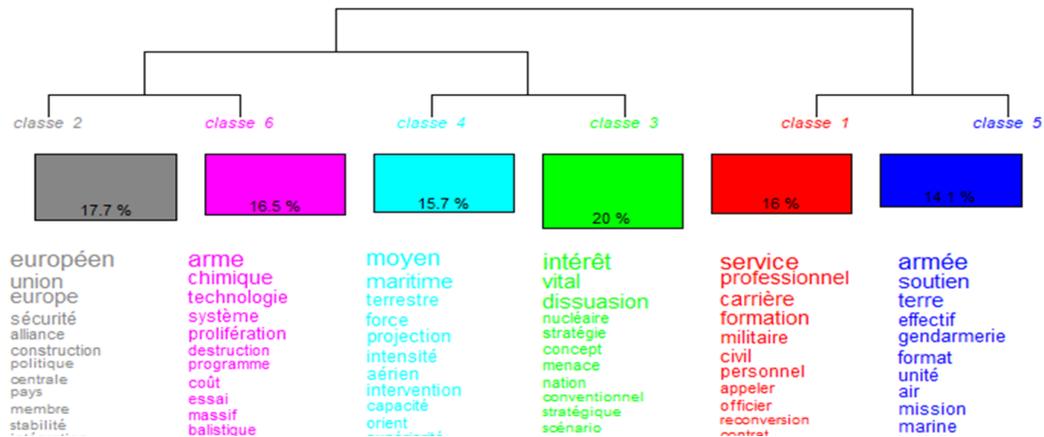


Figure 2. Dendrogramme, taille des classes et lexique caractéristique des classes (par Chi2 décroissant) pour le Livre blanc sur la défense de 1994

Nous effectuons une CDH sur le Livre blanc de 1994. Le dendrogramme montre une première bipartition entre d'un côté, l'administration et l'organisation de l'armée (Classe 1; Classe 5) et de l'autre, la définition de la politique de défense en tant que telle (Classe 2 ; Classe 6 ; Classe 4 ; Classe 3).

D'un côté de la partition : l'armée se définit au travers de l'idée de service public (Classe 1, 16%) et de la question de la professionnalisation du métier de militaire ainsi que les problématiques de ressources humaines qui en découlent (ex. recrutement, carrière, formation, reconversion, ...). Ceci préfigure la suppression du service militaire en 1996 et le passage d'une armée majoritairement composée de conscrits à une armée de métier. De même, les armées et leurs forces de soutien (Classe 5, 14.1%) sont présentées au travers de l'objet détaillé de leur mission (ex. air, terre, marine). On retrouve donc une argumentation en faveur des avantages d'une armée professionnelle par rapport à une armée de conscrits (Paveau, 1996).

De l'autre côté de la partition : nous trouvons une mise en perspective des objectifs (Classe 3) de la défense et les moyens (Classe 4) qui y sont alloués. Ses moyens de *projection de forces* sont tant conventionnels (Classe 4, 15.7%) que « non conventionnels » puisqu'il est fait mention de la dissuasion nucléaire (Classe 3, 20%). Le Livre blanc de 1994 met *la projection de forces* au cœur de la politique de défense. Cette expression désigne la capacité d'un Etat à mettre en en place une politique au moyen de ses forces (ex. troupes, avions, blindés, navires) dans une zone hors de son territoire national. Elle se traduit par un déploiement et un soutien aux forces dans des endroits dispersés et multiples, pour répondre aux crises ponctuelles, contribuer à la dissuasion et contribuer aux missions de stabilité régionale (lesquelles peuvent s'exercer dans le cadre d'une coopération internationale). Dans cette partition figure également les contextes géopolitiques et les périmètres géographiques d'intervention concernant la France, ainsi que la nature des conflits et des menaces (Classe 2 et Classe 6). La Classe 2 (17.7%) montre l'importance de l'Europe (Union Européenne, construction politique, alliance). En effet, c'est dans le Livre blanc de 1994 qu'est fait, pour la première fois, référence à l'Europe de la défense. Ce Livre blanc s'inscrit alors dans la continuité du traité sur l'Union Européenne qui met en place une politique étrangère et de sécurité commune et prévoit la formation d'une défense commune. Le Livre blanc de 1994 préconise alors un renforcement des coopérations entre pays de l'UE dans les domaines opérationnels

(création de l'Eurocorp⁴ par exemple) mais aussi industriels (renforcement des programmes communs). La Classe 6 (16.5%) se concentre principalement sur la définition de la nature des menaces (ex. arme chimique, arme technologique).

2.3 Le Livre blanc de 2008

La notion de mondialisation est cœur du Livre blanc de 2008 et du contexte dans lequel il s'inscrit : « la mondialisation structure désormais l'ensemble des relations internationales, il est devenu nécessaire d'adopter une nouvelle stratégie ». Le grand apport théorique de ce Livre blanc repose sur l'adoption d'un nouveau concept, importé des Etats-Unis, celui de « stratégie de sécurité nationale ». Le concept est inscrit dans la loi de programmation militaire (2009-2014) du 29 Juillet 2009. Le Livre blanc de 2008 développe cette stratégie de sécurité nationale qui se développe en cinq fonctions : i/ connaître et anticiper ; ii/ prévenir ; iii/ dissuader ; iv/ protéger la population et le territoire (avec l'introduction de la notion de résilience) ; v/ projeter des forces.

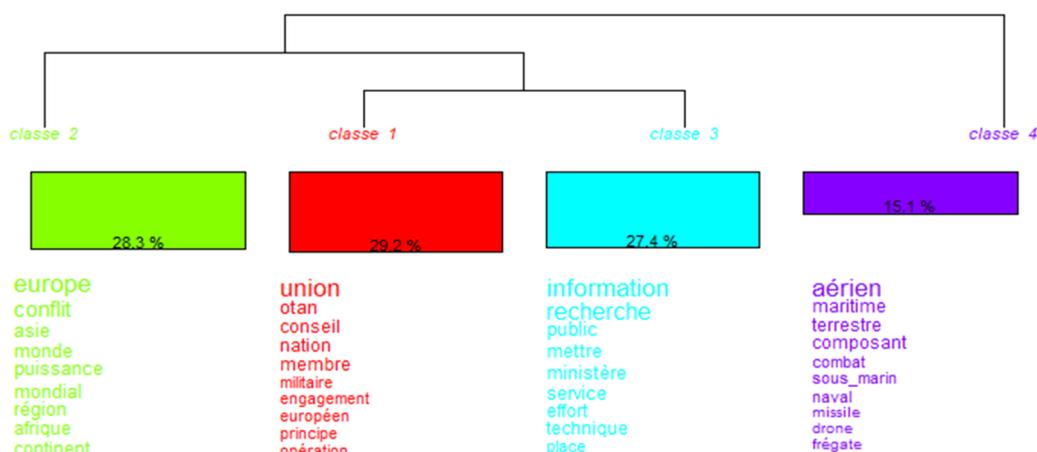


Figure 3 : Dendrogramme, taille des Classes et lexique caractéristique des Classes (par Chi² décroissant) pour le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale de 2008

Une CDH est entreprise sur le corpus du Livre blanc de 2008. Les champs lexicaux du Livre blanc de 2008 sont agencés en bipartition. D'un côté, nous retrouvons le monde lexical de la doctrine de défense stricto sensu (Classe 2 : 28.3% ; Classe 1 : 29.2% ; Classe 3 : 27.4%), dans lequel nous trouvons celui de l'identification de la zone géographique des conflits, les zones de menaces possibles (Classe 2). Ainsi figure une dimension internationale : allant de « l'Europe », à « l'Asie » en passant par « l'Afrique ». Les menaces deviennent géographiquement ancrées avec des zones explicitement délimitées. Nous remarquons l'importance donnée aux notions « d'OTAN », « d'Union », d' « alliance » (Classe 1). Ceci souligne la nécessité d'inscrire la politique de défense française dans des institutions supranationales tant au niveau européen qu'international. La France (re)intègre le commandement intégré de l'OTAN en 2009, commandement quitté en 1966. Par ailleurs la Classe 3 souligne l'importance et la nécessité du soutien stratégique émanant de la recherche (Recherche et Développement) et de l'industrie à l'armée.

⁴ L'Eurocorps ou corps de réaction rapide européen est un état-major de niveau corps d'armée regroupant des contingents de cinq pays européens ainsi que cinq pays associés. Il peut commander jusqu'à 60 000 hommes des forces terrestres et son quartier général est situé à Strasbourg en France.

La Classe 4 (15.1%) se place de l'autre côté de cette partition et met l'accent sur les capacités, les moyens alloués à l'armée. Les trois armées sont représentées. La dénomination des plateformes et de leurs effets est plus précise et explicite (ex. sous-marins, missiles, drones, frégates).

2.4 Le Livre blanc de 2013

« Dans un monde en mutation rapide, notre pays doit s'adapter avec agilité, tout en inscrivant son action dans une vision stratégique » (Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, 2013, p.9). Le Livre blanc de 2013 reprend le concept de sécurité nationale et les cinq fonctions du Livre blanc précédent en insistant sur le fait que si la France entend maintenir le principe d'autonomie dans ses interventions, il n'en demeure pas moins que « la plupart des opérations extérieures continueront cependant à être conduites en coalition » (Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, 2013, p.83). La crise financière oblige les Etats « à ajuster leur posture de défense et de sécurité ». Il est nécessaire que « l'effort consacré à la défense et à la sécurité soit cohérent avec le nécessaire assainissement des finances publiques et assure l'adéquation dans le temps de notre outil de défense et de sécurité nationale » (Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, 2013, p.9).

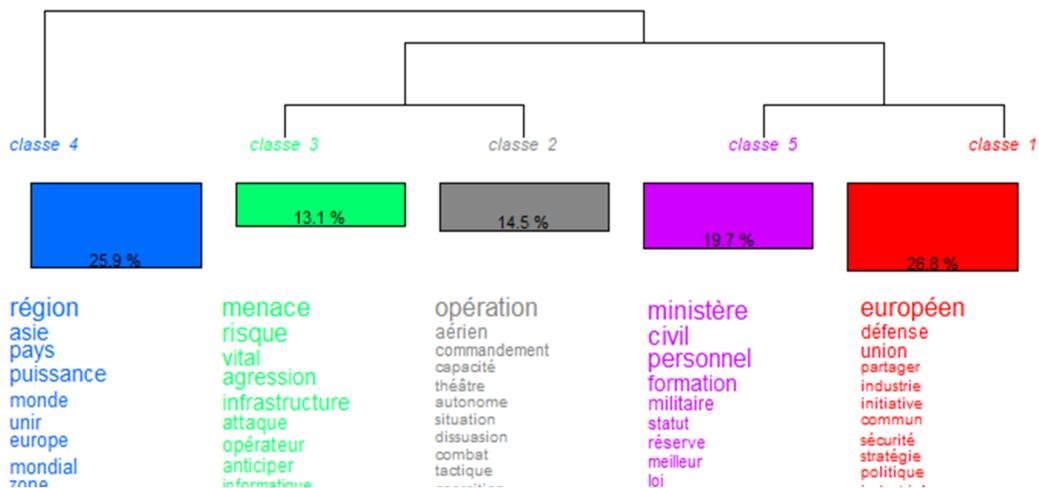


Figure 4. Dendrogramme, taille des classes et lexique caractéristique des classes (par Chi2 décroissant) Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, 2013.

Les champs lexicaux du Livre blanc de 2013 se structurent autour d'une première partition entre d'un côté un champ lexical qui définit les zones géographiques des conflits (théâtre de opérations – Classe 4 : 25,9%) ; d'un autre côté nous trouvons une nouvelle bipartition qui met en perspective : d'une part, les opérations militaires (Classe 2 : 14,5%), l'identification des menaces et des risques (Classe 3 : 13,1%), et d'autre part, le cadre institutionnel dans lequel s'insère la politique de défense en 2008 (Classe 5 : 19,7% ; Classe 1 : 26,8%). Ces deux champs lexicaux mettent l'accent sur les réformes administratives entreprises au ministère de l'armée, et sur la construction « de l'Europe de la défense ».

2.5 La revue Stratégique de 2017

« Les évolutions et les ruptures portent sur l'accélération et l'intensité plus que sur l'identification et l'anticipation des phénomènes : terrorisme, retour de la guerre ouverte dans notre voisinage, montée en puissance militaire et industrielle de nombreux Etats, fragilités et recompositions européenne. La soudaineté de leur irruption et l'ampleur de leurs

manifestations ont directement affecté notre communauté nationale et les sociétés européennes » (Revue stratégique de Défense et de Sécurité, 2017, p.11).

Une CDH est effectuée sur le corpus de la revue stratégique de 2017. Nous trouvons ici une bipartition qui permet d'expliquer les mondes lexicaux de la revue stratégie de 2017.

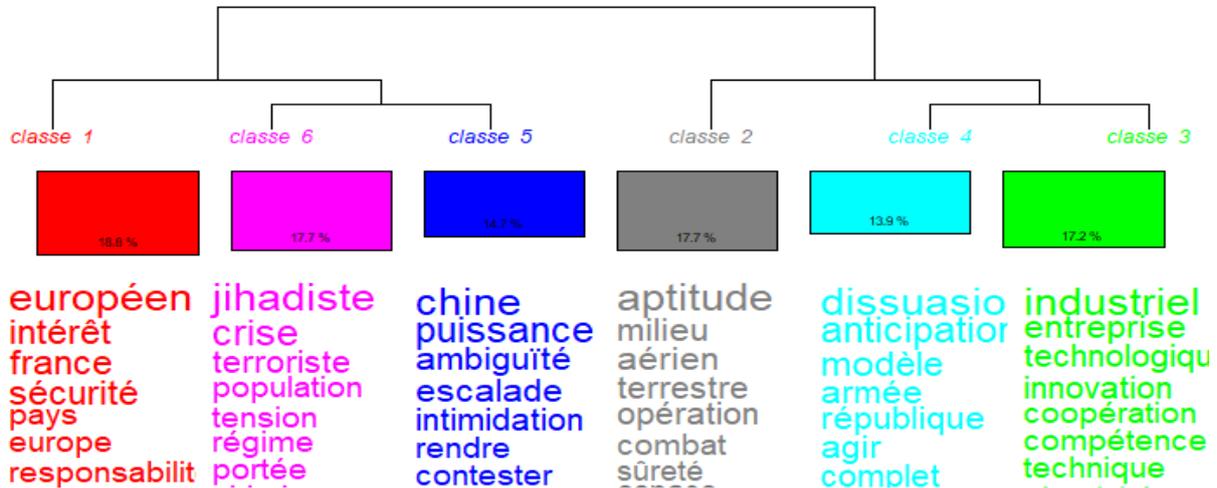


Figure 5. Dendrogramme, taille des Classes et lexique caractéristique des Classes (par Chi2 décroissant) pour la Revue stratégique de 2017.

D'un côté de cette partition nous trouvons les moyens et le soutien aux forces armées. Notamment les capacités d'interventions militaires sont illustrées dans la Classe 2 (17,7%). La Classe 4 (13,9%) met l'accent sur la dissuasion, au sens large, mis en œuvre pour éviter le conflit. Dissuader est, ici, lié à la notion d'anticipation, de diplomatie, de renseignement. L'idée est de renforcer l'autonomie stratégique. Enfin la Classe 3 (17,2%) Souligne la nécessité d'une base industrielle et technologique de défense solide.

De l'autre côté de la partition nous trouvons une définition de l'environnement géopolitique dans le lequel s'inscrit la Revue stratégique ainsi qu'une définition de la nature des conflits actuels (Classe 6, 17,7%) avec la mention du risque terroriste et le retour des Etat-puissances comme par exemple la Chine (Classe 5, 14,7%). Par ailleurs la Classe 1 (18,8%) définit les intérêts stratégiques de la France (tant au niveau européen qu'international, avec la notion d'océan indien, Afrique, d'UE et de partenaire). La notion de risque est fortement présente dans la Revue stratégique de 2017.

5. Conclusion

Au travers de ces analyses nous avons bien montré l'intérêt de l'utilisation de la lexicométrie dans l'analyse des Livres blancs car des typologies endogènes très nettes se dégagent clairement et permettent de caractériser précisément chaque Livre blanc. Une seconde analyse qui viserait à traiter dans un même corpus l'ensemble des Livres blancs serait fort utile afin de pouvoir plus aisément mettre en exergue les discontinuités entre chaque Livre blanc et donc les discontinuités dans le discours de la politique de défense. En outre, une approche comparative des Livres blancs sur la défense de plusieurs pays serait intéressante à effectuer. Une telle comparaison pourrait par exemple être envisagée au sein de l'UE dans la lignée de France et Witney (2012) qui analysent les Livres blancs sur la défense de 27 pays de l'Union Européenne. Mais outre la barrière de la langue, il se pose la question de l'hétérogénéité des

différents Livres blancs entre les pays car le concept même de Livre blanc recouvre des réalités différentes selon les pays et les domaines (Dabos et Rademacher, 2018).

6. Bibliographie

- Badel L., 2010, Les « Livres blancs », une méthode de réforme dans le sillage de la RGPP ? A propos du Livre blanc sur la France et l'Europe dans le monde, *Revue française d'administration publique*, 2010/4, 136, p. 969-982.
- Buffotot P., 2015, Les Livres blancs sur la défense sous la Ve République, *Paix et Sécurité Européenne et Internationale* (PSEI), 2, p. 1-14.
- Dabos, P., & Rademacher, B. (2018). Lois de programmation et Livres blancs, de la transparence dans le financement des forces à l'exposé de la politique de Défense. *Notes de recherche de l'IRSEM*, mars(51), 13.
- De France O., Witney N., 2012, Etude comparative des Livres blancs des 27 Etats membres de l'Union Européenne: pour la définition d'un cadre européen, *Etude de l'IRSEM*, 18, IRSEM.
- Dejammet A., 2009, Le monde selon le Livre blanc sur la défense, *Etudes*, 2009/2, Tome 410, p. 153-163.
- Gautier L., 2007, Les chausse-trapes du Livre blanc, *Politique Etrangère*, 2007/4, Hiver, p. 743-754.
- Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale*, 2013.
- Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale*, 2008.
- Livre blanc sur la Défense nationale*, 1972
- Livre blanc sur la Défense*, 1994
- Michaud N., Tremblay S., 2006, « Les Livres blancs et la politique étrangère : pratiques comparées », *Etudes internationales*, 37, 1, p. 7-33.
- Paveau, M.-A. (1996). Sémantique et pouvoir: une lecture du Livre blanc sur la Défense 1994. *Les Champs de Mars*, 1996/1(1), 71-96.
- Ratinaud, P. (2009). IRAMUTEQ : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires. <http://www.IRaMuTeQ.org>
- Ratinaud, P., & Marchand, P. (2015). Des mondes lexicaux aux représentations sociales. Une première approche des thématiques dans les débats à l'Assemblée nationale (1998-2014). *Mots. Les Langages Du Politique*, 2015(108) : 57-77
- Reinert, M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte. *Les cahiers de l'analyse des données*, VIII, (2), 187-198.
- Reinert, M. (1990). ALCESTE : Une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurélia de Gérard de Nerval. *Bulletin de méthodologie sociologique*. 26. 24-54
- Revue stratégique de Défense et de Sécurité*, 2017.